

Année 5, No 09

Juin 2024

Allume le feu...

Parole et vie



FRÈRES DU SACRÉ-COEUR
INFOS CAN-AC
CANADA / AFRIQUE CENTRALE

Un été chaud à chacun !

Le mois de juin nous ouvre les portes sur l'été, cette saison aux mille couleurs. Je profite de cet INFOS CAN-AC pour te souhaiter à toi, frère, l'été de tes rêves à la chaleur de la plus belle saison. Un été où tu te donnes du temps de qualité pour toi d'abord, pour tes frères, ta famille et tes amis.

L'évaluation de notre année sera dans la ligne du feu que tu as entretenu, cette année. Dans un premier temps, une réflexion se fera à partir de la « Lettre à mes frères ». Dans un deuxième temps, la prière sera célébrée communautairement avec un moment d'évaluation personnelle et la réponse à une question. Dans un autre moment, **suite à la synthèse des réponses**, un partage communautaire pourra avantageusement se vivre.

« La charité anime notre fraternité. [...] Par son mode de vie, notre communauté fraternelle manifeste l'aspect communautaire de toute vocation chrétienne et devient dans ce monde signe de la présence de Dieu. » RdV 30

Avance au jardin

*Avance paisiblement à l'intimité de ton jardin
Prends le temps de regarder la Vie en toi
Le Soleil, de ses rayons bénéfiques,
Réchauffe ton être de ce qu'il y a de plus beau*

*Prends le temps d'inventorier ses fleurs
Chacune est porteuse de vie
Elles te rappellent un bien réel
À partager avec tes frères sur la route*

*Mais la plus belle est une rose
N'aie pas peur de ses épines
Elles te rappellent les limites que tu portes
Et te soulignent la fragilité de la vie*

*Cette rose, c'est le meilleur de toi
Ses pétales portent un parfum éternel
Dont l'odeur partagée grandit ton être
À donner sans cesse une vie de béatitude*

*Malgré vents, tempêtes et sécheresses
Ton jardin restera verdoyant et fleuri
Grâce à cette source qui coule inlassablement
Sans se préoccuper de qui s'en abreuve*

*D'automne il ne connaîtra que pour ses fruits
Qui, tour à tour, produiront dans ce terreau
Une flore de paix, de joie, de tendresse,
Bien mûries au soleil de Celui qui t'habite*

Michel



*Boucange.
Ton frère Michel, s.c*

Le Feu du père André Coindre

Chers confrères,

Depuis quelques dizaines années, j'écris beaucoup sur notre fondateur. Certains frères aimeraient savoir comment j'en suis venu à m'intéresser à André Coindre au point de lui consacrer 90% de mes loisirs, sans négliger d'autres apostolats : dix années en francisation au CASA et dix années de collaboration comme consultant et conseiller pédagogique à la Fondation Crudem.



Un jour, un supérieur provincial m'a demandé *qui est pour toi André Coindre*. Ma réponse est venue tout de suite : j'apprécie son gros bon sens et je cite de mémoire deux aphorismes de Coindre : La fixation des règles ne se fera que lorsqu'elles auront été validées par la pratique. « Quand on fait tout ce qu'on peut, on fait tout ce qu'on doit. » (*Lettres VII, 83*)

Et puis, je n'aime pas le titre de second fondateur attribué au frère Polycarpe. J'ai l'impression d'entendre *en catimini* : « *Coindre a mal fait sa « job », Polycarpe a dû la refaire.* » Et depuis mon enfance, tout ce qui est perçu comme une forme d'injustice réveille en moi une passion qui me met à l'œuvre.

Historique

Le vendredi 2 mars 2001, vers 14h50, le frère Bernard Couvillion, supérieur général, me téléphone pour me demander si j'acceptais de faire partie de l'équipe du CIAC en vue de remplacer le frère X. J'accepte avec plaisir, car c'est un désir qui m'habite depuis la fin de mes deux années d'études à Manrèse, Québec. Au moment de l'appel téléphonique, j'étais encore au Mali.

Le 31 octobre 2001, j'arrivais au CIAC. Très bon accueil. Grande joie intérieure. Je pressentais qu'un tournant allait s'opérer dans ma vie. Quelques jours plus tard, un frère se chargea de me dire en quoi consisterait ma participation. L'équipe avait appris ma nomination autour de Pâques. J'étais un cadeau de Pâques, j'étais en surplus de personnel. On n'avait rien de très précis à me proposer : l'essentiel consisterait à lire, lire et lire encore tout en découvrant Lyon.

À ce moment, j'ai vécu un choc intérieur, proche de la dépression. J'étais de trop! Les frères malades n'étaient plus malades et tenaient à rester au CIAC. Après un mois d'observation, je me suis trouvé un créneau de recherche : la Pieuse Union... qui devint pour moi, la mère des œuvres du père Coindre.

Après deux ans au CIAC, force est de constater que je périclitais... Je m'en suis ouvert au répondant du CIAC au Conseil général et je demandai à retourner au Mali.

Une année plus tard, je réintérais ma province d'origine. Alors, j'entrepris d'obéir à mes voix intérieures en ce qui concerne mes recherches « coindriennes » avec le soutien des supérieurs provinciaux successifs : les frères Yvan, Serge, Yves, Donald et Michel.

Mes deux années au CIAC avaient révélé une grande lacune dans la recherche : les derniers jours du père Coindre à Blois. Ça m'apparaissait très flou, peut-être même romancé. Une question lancinante me trottait dans la tête : comment la mort tragique du père Coindre avait-elle été perçue par la communauté ecclésiale de Blois? C'est avec ce projet de recherche que je sollicitai des autorités compétentes la permission de me rendre à Blois, pendant au moins 15 jours, pour investigation sur place.

De rencontre en rencontre avec des personnes compétentes : évêques, chanoines, vicaire général, archivistes, historiens, journalistes et conservateur de la bibliothèque ancienne; de lecture en lecture de documents inédits, j'étais dévoré par la passion de savoir avec précision ce qui s'était passé et ce qui était advenu de la dépouille de notre cher père Coindre.

Je retournai à trois autres reprises à Blois pour affiner ma documentation de façon à rendre compte, avec le plus d'exactitudes historiques possibles, des résultats de mes recherches.

Et cela s'est concrétisé par quatre études dans l'Annuaire et la publication d'une nouvelle biographie intitulée : *Je m'appelle André Coindre*.

Pendant tout ce temps, je suis resté en relation avec les Marius Drevet, les Jean Roure, les René Sanctorum et les Jesus Ortigosa qui me soutenaient dans mes recherches par des questions critiques ou des félicitations senties.

L'aposition d'une plaque-hommage au père Coindre, dans la cathédrale Saint-Louis de Blois et sa bénédiction solennelle par l'évêque de Blois, Mgr de Germiny, le 27 septembre 2014, constituent pour moi et pour notre communauté comme un chemin de lumière vers André Coindre, une fierté d'être de sa lignée, en mission d'évangélisation auprès des jeunes d'ici et maintenant.

Frère Guy Brunelle S.C

P.S. : Je me permets une confidence : comme frère du Sacré-Cœur, je vivais une culpabilité intime : *avoir honte d'avoir honte de notre fondateur*, le père André Coindre. J'en suis guéri. Alléluia!

Je salue la mémoire du frère Jean-Charles Daigneault qui a été un mentor lumineux pour moi. Je l'entends encore me dire : « *Guy, tu apportes de la fraîcheur et de la nouveauté dans tout ce que tu écris sur le père Coindre.* »

Je salue également la mémoire du frère Jean-Pierre Ribault me confiant avant de nous quitter: « *Tu es le seul à avoir réussi à me faire prier avec André Coindre.* »



Dans ta vie, quel feu brûle en toi, de quel bois entretiens-tu ton feu ?

Je viens vous partager le feu qui m'anime soit de me savoir aimé de Dieu.

Les exercices de St-Ignace dans la vie courante furent une démarche importante pour ma vie religieuse et mon apostolat. « Aimer son prochain que l'on voit pour aimer Dieu que l'on ne voit pas » nous dit un passage de la Bible que j'ai adapté. Cette flamme d'amour de notre Seigneur a pris différentes couleurs et formes tout au long de mes engagements.

Mon implication avec le comité de pastorale au Collège d'Arthabaska m'a fait expérimenter de nouvelles approches pastorales qui répondaient mieux aux besoins spirituels des jeunes tout en partageant l'amour de Dieu en moi.

L'an 2000, l'ère de la nouvelle évangélisation, m'a invité à être un témoin de l'amour inconditionnel de notre Seigneur. Comme pour les Disciples d'Emmaüs, je m'efforçais d'être sur la route avec ceux et celles qui sont là, tout en respectant leur rythme. Cela me préparait à mon implication au Centre Emmaüs et, d'une façon particulière, avec les immigrants (2008-2016).

Grâce au Mouvement Ziléos, où l'on a vécu une recherche-action sur le ministère de présence, j'ai découvert que l'Esprit Saint me devance. Il faut juste le laisser agir. Il met sur mon chemin les personnes qui ont besoin d'être écoutées, relevées, estimées ou en recherche de sens. Juste être là avec elles, prier pour elles et avec elles, et ainsi répondre ensemble à leur besoin.

J'ai eu la chance d'accompagner cinq groupes pour vivre les JMJ. La joie de l'Évangile se vivait concrètement avec les communautés chrétiennes qui nous accueillait et qui nous partageaient leur foi, leur joie de vivre et leur culture. À la suite de la première JMJ, en 2002, les prières de Taizé ont été une ouverture à l'intériorité et aux rassemblements des personnes pour prier ensemble.

L'expérience de la mission-jeunesse à Gatineau fut pour moi une réponse à l'invitation du Pape François à sortir de nos structures pour accompagner les gens dans leurs besoins : approfondir la Bible, partager sur la foi concrètement, démarrer La Flambée de l'Outaouais, etc. Ce feu m'anime encore dans ma mission au Camp Beauséjour auprès des jeunes et des familles principalement par les camps, les oasis Sacré-Cœur et mes implications en paroisses.

Frere Daniel Charland, s.c.

« Merci d'être là pour nous ! »

Voici, en peu de mots, ce que je considère être une importante expression de bienveillante reconnaissance et de gratitude, souvent manifestée par des bénéficiaires de la Maison du Père, à Montréal. Serait-ce pour nous faire prendre conscience que le projet de bénévolat dans lequel nous sommes engagés, le frère Richard Benoit et moi, trouve bien sa place en tant que mission apostolique, mettant en valeur dans ce que nous partageons, quelques aspects de *La Joie de l'Évangile? A priori*, rien d'extraordinaire et même de particulièrement chrétien ne semble surgir dans ce que nous accomplissons; et pourtant!

Œuvrant auprès de quelques centaines de défavorisés, nos frères sans-abris, appelés aussi « Aînés de la rue », nous partageons concrètement de réelles responsabilités évangéliques que je considère des plus significatives. Ce qui nous est confié, il est agréable de pouvoir le réaliser en compagnie de bien d'autres intervenants hommes et femmes, bénévoles occasionnels ou engagés réguliers, de souches culturelles très différentes, puisque de langues, nations et religions diverses.

J'y découvre là, un véritable dynamisme philanthropique, apostolique et missionnaire. Chacun, rempli de bonne volonté, apprend, selon ses talents et charismes, à se rendre disponible et attentif aux besoins de ces nombreux blessés de la société, âgés d'environ 25 ans pour les plus jeunes, allant jusqu'à la vieillesse. En ce lieu, leur sont offerts des services de réinsertion sociale, d'hébergement d'urgence, de stabilité résidentielle. Tous ont aussi accès à des soins de santé et de proximité qui leur sont absolument nécessaires.

Richard et moi y donnons de trois à quatre heures de notre temps, quelques jours par semaine, surtout pour les services d'accueil, des repas et, occasionnellement de la friperie. En quelque sorte, il nous suffit simplement d'être là, régulièrement présents comme l'était tout normalement Jésus au milieu des siens, pour accueillir et servir avec la bonne humeur, l'ouverture et la chaleur de notre cœur. Pas compliqué, mais combien réciproquement revitalisant; du moins, d'après leurs mercis ! Comment, en ces rencontres particulières, ne pas savoir partager sereinement et à sa manière, le feu d'amour que l'Emmanuel est venu apporter en notre monde. Ainsi peut-il nous être donné de pouvoir transformer chez ces hommes fragilisés quelque chose de leur conscience personnelle pour en stimuler davantage l'humanisation?

En ce qui me concerne, la réalité fondamentale qui motive mon implication est justement de placer le Christ Jésus au centre de tout ce que j'accomplis. N'est-ce pas sous la mouvance de son Esprit que nous pouvons nous faire un cœur et un esprit nouveaux afin de donner couleur et saveur à tout ce que nous accomplissons? Participant aux battements de mon cœur, tous ces aimés du Créateur meublent et rythment actuellement le

mouvement de ma vie, de mes méditations et de mes motivations quotidiennes. Je prie par eux, avec eux et pour eux; car je les reconnais tous, tout comme vous et moi, mystiquement greffés à ce même tronc d'amour divin qu'est le Bien-aimé du Père. Je fais en sorte de fusionner quotidiennement ma prière à la sienne, afin d'apprendre à communiquer et à servir à sa manière, de me faire ainsi proche et sensible aux besoins de nos vulnérables amis; je constate à quel point ils n'ont vraiment pas droit, eux, aux premières loges de l'appréciation, et ils sont rarement valorisés dans le spectre de l'acceptabilité sociale.

Ne sont-ils pas plutôt perçus comme de quelconques dérangeants qui gonflent tout simplement le surpeuplement de notre Métropole? Par contre, je sais qu'avec eux, comme avec vous et moi, le Fils du Père, tel qu'il l'a toujours fait, « prend le temps de prendre le temps » pour toute personne, lui qui sut toujours agir avec longanimité, tendresse et pitié. En tout ce que nous accomplissons, je trouve grand et noblement épanouissant de savoir que le simple verre d'eau donné en son nom prend toute sa valeur d'éternité. Que dire alors de nos gestes de services alimentaires, moult fois répétés ! L'espoir, qui nous fait agir de la sorte, exprime que ces cœurs brisés par de continuels rejets pourraient eux-mêmes devenir à leur tour, vecteurs de collaboration et de transformation en leur milieu?

Voilà ce qui me motive personnellement à puiser à la source du Cœur transpercé, l'essentiel nécessaire, pour accomplir cette mission humaine, de façon véritablement chrétienne. Frères, que saint Paul nous inspire lui qui disait à sa manière : N'aie pas peur ! Ouvre les yeux, accueille en toi l'Esprit de feu, réveille en toi le don de Dieu ! (2 Tim 1) Que soit béni le Créateur de faire de nous de fragiles transparents de sa lumière, de sa compassion et de sa joie. Rendons-lui grâce de nous aimer les uns et les autres, tel que nous sommes, et de nous donner l'occasion de pouvoir incarner sa présence!

Frère Gilles Adam, s.c.



CES FRÈRES... QUE VOUS ÊTES

Au commencement, était l'Amour. Et l'Amour était Dieu. Je suis l'Amour, dit Dieu. C'est mon nom depuis toujours.

Au début des siècles, aux portes du Temps, par mon Verbe, ma Parole vivante, j'ai fait jaillir l'Univers hors du rien. Gratuitement, pour la fête.

J'ai lancé dans les noirs infinis des milliards de soleils.

J'ai donné un nom à chaque étoile. Et chacune brille avec joie là où je l'appelle. Elles dansent devant ma face et proclament ma grandeur.

Et puis j'ai fait la Terre, cette fille du monde que je préfère aux astres éblouissants. J'ai créé l'homme et la femme en qui j'ai mis mon image: la pensée et l'amour.

Au Jardin natal, trompés par le Serpent, ô hommes, vos premiers parents m'ont tourné le dos. Puis, pris de peur et de honte, ils se sont cachés de ma face. Alors commença la tragique histoire de l'alliance trahie. Ces enfants perdus, vais-je les abandonner à leur sort? Non, jamais! Je vais les surprendre par une folie de ma sagesse, au-delà de ce qu'ils peuvent même imaginer.

L'heure venue, j'ai envoyé mon Fils en votre chair pour partager vos quotidiens, en faire une route jusqu'à moi. Son message ? « Vivez en frères comme je vous ai aimés. »

Pour la Bonne Nouvelle qu'il proclamait, ô hommes, vous l'avez mis en croix. Mais à ceux qui l'ont accueilli, il a ouvert des routes de joie et de fraternité.

Du Cœur ouvert de mon Fils est née l'Église, Maison du Salut universel. Dans mon Église, il y a beaucoup de bonnes choses, on y trouve des places réservées, des surprises.

Les Frères du Sacré-Cœur, c'est une trouvaille que j'apprécie comme l'une des meilleures inventions de mon Fils, une intuition de génie de son Cœur miséricordieux.

Dans le cœur d'André Coindre, il a fait naître cette famille où l'on s'efforce de vivre un amour fraternel au goût du vin de Cana : pétillant et revigorant.

Ces frères que vous êtes, dit Dieu, je vous veux humbles, bons comme du pain de blé, pleins de joie et d'Évangile, d'une belle simplicité, accueillants envers tous.

Depuis plus de deux siècles, mon Fils vous envoie aux quatre coins du monde pour-

Mes frères . . .

suivre sa mission, répandre son amour au service des pauvres et des jeunes aux marges de la société, sans pouvoir y entrer.

Ces frères que vous êtes, soyez pour eux des passe-frontières créatifs, audacieux. Ces marginaux, ces exclus, ces premiers du Royaume, ils vous invitent en leur dénuement et leur amitié. Faites vôtre leur cause, avec la confiance et l'ardeur de votre père fondateur. Aidez-les à prendre leur place au soleil. Soyez pour eux «sel et lumière». Faites-les entrer dans la joie de vivre et d'aimer dans le partage et le don de soi.

Un monde agonise dans les conflits et l'angoisse. Un autre naît dans la confusion, les cris et l'espoir muet. Mais que sera demain?

Ces frères que vous êtes, je compte sur vous, dit Dieu. Par vos présences et vos œuvres, faites jaillir des sources d'espérance chez les pauvres, les écrasés, les révoltés. Prenez des risques; avec toutes vos ressources, plongez dans ce monde nouveau qui émerge dans une faim immense de paix, de justice et d'amitié. Puisez dans votre héritage. Que votre vie fraternelle soit savoureuse, attractive, inspirante, pleine d'une poésie naïve et fraîche, souriante dans une aube nouvelle.

Vivez de mon Amour, allumez le feu, rayonnez l'espérance comme un arc-en-ciel en promesse de beaux jours.

Le monde a besoin de ces frères que vous êtes, et moi aussi, dit Dieu.

Frère Rosaire Bergeron, s.c.



... Au fil des jours ...

Agenda de juin 2024

Province du Canada : caractères ordinaires
Délégation d'Afrique centrale : *caractères italiques*
Événements communs : **caractères gras**

01 Samedi

⇒ **Fin du chapitre général.**

04 - Mardi au jeudi 06:

⇒ Triduum préparatoire à la fête du Sacré-Cœur.

07 - Vendredi :

⇒ **Fête du Sacré-Cœur.**

14 - Vendredi :

⇒ Remise de l'évaluation de l'objectif-vie des communautés locales

21-22 Vendredi et samedi :

⇒ Conseil provincial à la Maison de Sherbrooke.

24 - Lundi :

⇒ Fêtes nationales du Québec et des Canadiens français.

30 - Dimanche :

⇒ **Fin de l'année communautaire.**



Que l'Amour du Cœur de Jésus brûle en ton cœur...